

Quelques souvenirs

de Francis Planté

Vous voulez bien faire appel à mes souvenirs au sujet de la Musique de « Chambre », qui, en effet, a tenu une grande place dans ma longue carrière artistique, et m'a procuré des rencontres avec des artistes très éminents que j'aurais probablement ignorés sans cela...

Je vais remonter un peu « au déluge », c'est-à-dire aux tout premiers commencements de mes études pianistiques, car ma connaissance de « la Musique de Chambre », date de cette époque très ancienne !... C'était en 1846, et j'avais sept ans. Mon père, très amateur de musique, m'avait donné pour maîtresse de piano Mme de Saint-Aubert, une élève de Liszt, dont elle faisait suivre de loin le haut enseignement à ses propres élèves. Elle demanda à mon père de me donner un professeur d'accompagnement, et mon père choisit l'éminent violoniste Tilmant, premier violon dans l'orchestre du grand Habeneck qui dirigeait alors l'exécution des *Symphonies* de Beethoven, à la Société des Concerts du Conservatoire. Il en résulta pour moi mon entrée comme néophyte dans la « Musique de Chambre ». J'y pris grand goût, et je me souviens combien je fus heureux quand Mme de Saint-Aubert m'annonça que j'allais débiter en public dans un grand Concert de Charité, à la Salle Saint-Jean de l'Hôtel de Ville de Paris, au profit des pauvres de ce quartier... Et c'est ainsi que le public parisien d'alors put voir et entendre un petit pianiste de sept ans, jouant la *III^e Sonate* de Beethoven pour piano et violon avec le violoniste Tilmant à sa droite, au pupitre, et, à sa gauche, Mme de Saint-Aubert, pour lui tourner les pages et mettre la pédale, que les petites jambes du pianiste ne pouvaient atteindre !... N'avais-je pas raison de dire que j'avais débuté

dans la Musique de Chambre ?... Je puis ajouter que j'ai continué dans cette voie, qui est certes une voie très saine et solide, sur le terrain artistique. Depuis cette époque, j'ai toujours saisi au vol l'occasion d'avoir pour partenaires de grands artistes en France et à l'étranger...

Etant resté très fidèle à ce genre de musique de mes jeunes années, j'eus le grand honneur, après mon premier Prix de Conservatoire, en 1850 (à l'âge de onze ans, classe Marmontel), de jouer aux Concerts de la Société du Conservatoire, dont mon cher Prof. Tilmant était devenu le Chef d'Orchestre, et ensuite d'être adopté par « la Société de Musique de Chambre » des maîtres Alard et Franck, où je succédais au grand musicien, si érudit et si consciencieux, qu'était Valentin Alkan. Ce furent pour moi de délicieuses années d'art et de travail... Et maintenant, voici encore que tout à coup une occasion rare et « piquante » d'en célébrer les charmes, jamais vieillis, s'est présentée tout dernièrement à moi. Ce fut à l'occasion de « l'Inauguration du Théâtre » de notre chef-lieu landais que j'appelai à moi le groupe musical d'élite que forme le Quintette (le Sextuor même) des Solistes de la Gauche Républicaine de Paris, qui se sont fait entendre avec moi dans des œuvres de Bach, Couperin, Mozart, Beethoven, Weber, Saint-Saëns, de Granval, etc., etc...

Le public montois leur a fait un accueil absolument enthousiaste et ce fut là encore un véritable triomphe pour la *Musique de Chambre*.

Il nous reste à souhaiter que notre chère patronne sainte Cécile continue de prendre la Musique de Chambre sous son harmonieuse protection...

FRANCIS PLANTÉ.